

Zuleika Arts
Les poings sur les yeux, et viennent les couleurs !
Galerie / Atelier - Fontaine-au-bois - 59550 Nord

La
vie de JÉSUS
Iconographie

Est-ce possible ?

Par Alain-Michel Pennec

Iconographie : Discipline qui a pour objet l'étude des diverses représentations figurées d'un même sujet.

Avec « La Vie de Jésus – Iconographie » Bladsczyck-Radziwill s'est donnée une tâche très artistique, et, en l'occurrence, une tâche de peintre. Représenter à sa manière un sujet que, tous, nous connaissons déjà.

L'histoire de la vie de **Jésus**, et celle de son calvaire sur la croix, comptent parmi les sujets qui depuis les débuts de la chrétienté ont le plus inspiré les artistes. Dans tous les arts, musique, littérature, architecture, sculpture, théâtre et, maintenant, cinéma.

Il y a ceux qui expriment ainsi leur foi, et ceux qui se cantonnent — sans se limiter — à interroger l'iconographie historique et **puissante** du thème.

Les étapes de cette vie sont connues, de l'Annonciation à la Résurrection.



L'annonce faite à Marie

Un **ange** annonce une naissance. Pourquoi annoncer une naissance, fut-elle celle de Dieu ? *Qui vivra verra*, a-t-on envie de lui répondre.

La Vierge à l'enfant

Qu'a fait Marie de cette annonce et en quoi, sachant cela, son enfant a-t-il pu lui paraître plus précieux ou plus miraculeux que si Gabriel s'était tu ?

Si l'on y réfléchit, l'**espoir** de Marie pour son fils est quelque chose d'abominable pour elle, puisque son enfant n'a connu l'existence que pour l'offrir en sacrifice.

Un tel sacrifice n'est pas l'apanage des **seuls** chrétiens, ou seuls croyants, comme on tente habituellement de nous le faire admettre. C'est plus souvent le contraire.



Aujourd'hui toujours, des femmes et des hommes, qui ne se réclament d'aucune religion, qui n'ont foi en **aucun** dieu, offrent leurs vies pour celles de leurs semblables. Pour la vérité et la justice. Pour leurs enfants. Pour la vie.

Sur la croix



Jésus, par son supplice consenti, **rachète** les péchés des Hommes. Cette explication me trouble. Je crois n'avoir jamais réussi à la comprendre vraiment.

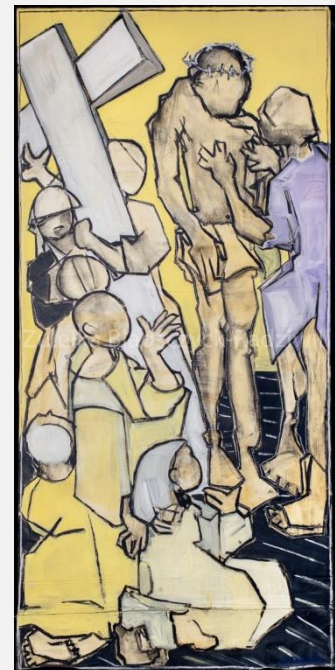
En quoi Dieu, mourant sans mourir, peut-il prendre à son compte une **quelconque** facette de la condition humaine ? Et comment agit ce rachat ? Suffit-il d'être accusé à tort, et broyé par la roue que l'on dérange, pour offrir un **miroir** salvateur à chaque homme ou femme ?

Jésus dépouillé de ses vêtements

Jésus dépouillé de ses vêtements. La lâcheté des Hommes et la violence de leur monde est **là**.

Juste avant ce moment, il était encore possible de dire **non** et d'éloigner cet homme du chemin de sa crucifixion. Au lieu de cela, le chemin commence. Personne ne dit non.

C'est au sujet de ce tableau que Bladsczyck-Radziwill a expliqué avoir voulu rendre la scène plus **suave** qu'elle ne l'est par un choix de couleurs



autour de Jésus démuné. Une normalité que nous entendons tous quand elle devrait nous révolter.

Je comprends que l'Homme n'est « lavé » que s'il **change** ensuite, s'il comprend et retient la leçon. S'il « garde foi » en ce qui a été dit.

Or les millénaires qui suivent ont **prouvé** qu'aucune leçon n'avait été retenue de cette « démonstration » qui, je l'ai dit, se redémontre encore de nos jours.

Plus prosaïquement et plus communément, lorsque vous regardez une peinture de **Picasso**, ou écoutez une symphonie de **Beethoven**, ou lorsque vous lisez un poème de **Baudelaire**, quel monde ces œuvres esquissent-elles en vous ? Cette voix qui sonne, au loin, au-dessus et à travers vous, aussi **claire** de l'un à l'autre de ces grands artistes, que dit-elle ?

N'annonce-t-elle pas une **politique** ?

Nous avons tous été émus à son écoute. Par-delà l'expérience personnelle de chaque artiste, et surpassant les contingences de sa vie et de son époque, un ensemble de « **preuves** » est énoncé.

Elles manifestent une **logique** sous-jacente dont l'efficacité nous atteint violemment par l'impression de beauté que nous éprouvons.

Ce ne sont pas des « preuves » explicites puisqu'elles constituent une réponse complexe aux infinis degrés d'une « question » sensible **incommensurable** qui n'est, elle-même et d'abord, pas formulable et que l'on désigne par « l'expérience humaine ».

Elles s'accordent cependant à proposer des **voies** où l'impuissance se change en puissance, l'effroi en espoir, l'impossible en lumière.

Même s'agissant des œuvres les plus désespérées, qui le sont relativement à un **plan** de l'existence que l'artiste ne rencontre que grâce à son activité où le goût pour la justice, la beauté et la paix, est continuellement présent.

Ces « preuves » énoncées représentent l'état du travail de l'artiste et sont le constat qu'un **dialogue** obscur subtil, qui excède le pouvoir naturel du langage parlé, a été engagé. Davantage construction, géométrie, mesure... l'artiste montre, plus qu'il ne dit.

Il s'est forgé une **mentalité**. C'est-à-dire une culture, une morale, une manière de concevoir le monde, qu'il découvre plus conforme à son ignorance et à ses vraies capacités de le connaître. Dès lors, cette mentalité rencontre celle, plus superficielle et moins « ouvragée » qui habite ses contemporains (peut-être de toutes les époques).

Elle est née d'un passé et d'un travail, elle porte en elle un **avenir**.

Plus le regard a été profond plus il porte loin.

L'horizon politique de l'artiste désigne un monde **évident** où l'Homme aura une chance de vivre de toute sa force, conformément à ses faiblesses. Délivré de ses errances criminelles.

Un temps où n'importera, pour assouvir les désirs d'une existence entière, que la fascination exprimée d'être vivant.

Un lieu de paix et de liberté qu'il est difficile de décrire davantage, tant c'est un ensemble d'aspirations spirituelles **vitales**, qui, sans mots, nous en montre la direction.

Collectivement, nous en sommes très loin.

Seul le rêve d'un tel monde, induit d'une phrase, d'un trait, d'une mélodie, s'incarne **concrètement** aujourd'hui.

Aucun artiste ne s'exprime pour louer le monde des Hommes tel qu'il est, dans chacun de ses aspects. Tous regardent plutôt où une **immense** partie de ce monde-là n'est pas, et tous nous invitent à percevoir ce que nous oublions et manquons de nous-mêmes.

L'idée **politique** est inhérente à l'œuvre d'art. Mais elle est impossible à détailler. Elle n'est presque qu'un rêve. C'est déjà un rêve. Éprouvé, exercé individuellement avant toute chance raisonnable de se convertir en entreprise **sociale**.

Aucune église n'a de plus lointains projets.



L'annonce aux bergers

Politiquement, nous pouvons accorder notre confiance à ce que l'artiste nous dit parce que l'Art ne résulte pas de rien. Sa fantaisie n'est pas pure fantaisie. **L'Art est une critique de la connaissance.** Et comme critique elle vaut science. Peut-être davantage, si l'on se rappelle ce qu'écrit sur le sujet Maurice Merleau-Ponty « *La science manipule les choses et renonce à les habiter* » (L'œil et l'esprit).

Le fait qu'un homme, une femme, porte en lui ou en elle de quoi changer le monde n'est pas aussi **rare** qu'on le pense. En examinant la question sous l'angle de sa réussite politique, posons-nous la suivante :

Que cela change-t-il au monde ?

Les **horreurs** d'une guerre comme celle que nos parents ont subie au siècle dernier — comme celles qui se déroulent de nos jours — arrivent longtemps après Bach, Cervantès ou Vélasquez.

L'habitude **formalise** notre oreille et notre œil. Ce que l'œuvre laisse entrevoir d'un nouveau monde cherche **incessamment** à nous échapper. De la même façon que l'œuvre a surpris l'artiste qui l'a créée.

À cette différence importante près que l'artiste en perçoit le mouvement dans sa chair.

Le **vieux** message porté par ces artistes que j'ai cités, et leurs égaux, n'a absolument rien de formel. Du tout.

Cherchons-le, retrouvons-le.

Le monde ne change pas.

Gardons-nous des artistes qui ont « quelque chose à dire », et qui se réclament de la plus quotidienne des **actualités**. Leur parole n'intervient qu'en appui de propositions politiques ambiantes.

Ils espèrent et attendent un **service** de l'art.

Ils justifient leur production par des notions explicites qui sont totalement étrangères à l'activité dont ils se revendiquent.

Ceux-là se **reposent** des enjeux véritables de leur domaine et cherchent la facilité dans l'air du temps. Leurs idées ne trouvent leur source que dans l'immédiateté de la contestation, et se renforcent par le porte à porte.

La relation est inversée. Il faudrait que nous nous convainquions d'abord qu'ils sont des artistes avant de les suivre nous emmener sur les **sentiers** qu'ils se vantent de tracer.

Tout l'effort vient alors du public, qui admet sans s'interroger, par **vanité** bien sentie, le rôle que s'attribuent ces faux artistes. Il en est beaucoup qui profitent de cette **persuasion** bien établie. Économiquement surtout, cela va de soi.

Nous n'apprendrons pas qui sont les artistes d'aujourd'hui. Les instances culturelles sont très généralement **incapables** de nous les présenter. Autant qu'elles l'ont été à toutes les époques. Les « ordures » de **Pissaro** ou de **Monet** n'ont eu de valeur à leurs yeux que longtemps après le temps où il aurait été juste qu'elles en aient.

Comme l'artiste, nous devons miser sur notre chance.

Il n'est jamais le **maître** absolu de son art. Il se tient au service d'une force mystérieuse qui parfois réalise des **éclairs**, et sur laquelle il a très peu d'emprise. Sa vulnérabilité quant à ce qui le porte et le justifie est très importante.

C'est toujours quelqu'un de **différent** qui, à sa place, produit chacune de ses œuvres destinées à durer.

Personne n'est d'emblée préparé à ce « miracle ». Pas même l'artiste, pour qui cette marche des choses pose un problème à résoudre. Il sait qu'un résultat qui résonne autant n'a pas d'explication **technique** et que l'éclaircissement futur, s'il arrive, ne procèdera que du même aléa.

Quelque part, ces hommes et ces femmes attendent également de nous que nous ayons su préserver et développer notre **sensibilité**.

Foncièrement, leur travail ne les porte pas à se montrer, mais à présenter aussi souvent que possible les **étapes** que constituent leurs œuvres.

S'agissant du secteur culturel qui fonctionne généralement à l'esbroufe, sur un terreau de **vantardises** mutuelles, et par un réseau de relations d'intérêts communs, il n'y a bien souvent que le **hasard** qui réussira à nous faire trébucher sur un véritable artiste au travail.

Ils sont les **artisans** d'une spiritualité tangible accessible à tous. Qui a des yeux et des oreilles peut la voir ou l'entendre. Elle s'invite où nous vivons.

Sa pratique ne réclame pas de **croissance** nouvelle. Elle tire suffisamment de celles déjà en place. Notre émotion et les pensées qu'elle provoque nous renseignent quand sa forme et son propos ont « vu juste ».

À l'inverse de toute religion, qui s'efforce d'éteindre sous son dogme des **pans** entiers de la vie humaine et entend légiférer sur la légitimité du moindre questionnement, l'art, lui, ne cesse de continuer à explorer le monde.

Dont l'avenir, pour ce qui nous regarde, est **politique**.

Ce qui m'a surpris de « **La Vie de Jésus – Iconographie** » de **Bladsczyck-Radziwill**, une fois l'accrochage terminé, c'est la position centrale du tableau qui représente et pose la question **philosophique** majeure qui est au cœur du problème. Ce tableau est celui de la **Résurrection**.

La Résurrection



C'est le premier tableau que vous voyez. Il est accroché **devant** vos yeux, au fond de la salle, lorsque vous entrez. À une place non chronologique, au beau **milieu** du chemin de croix et avant le triptyque représentant les crucifixions au mont Golgotha.

Très tôt donc.

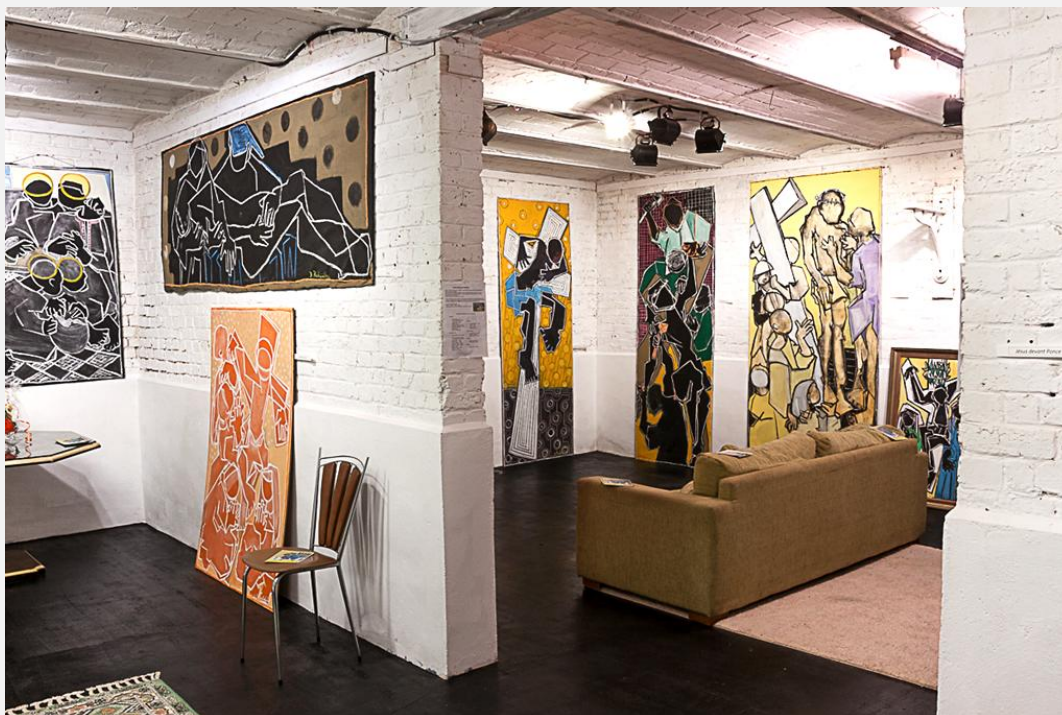
Avant que tout soit accompli.



Est-il possible que cet homme, parce qu'il a vécu comme il a vécu, parce qu'il a subi ce qu'il a subi, ait vaincu la **mort** ?

La question fait le pont entre une lecture profane et une lecture religieuse de l'exposition. C'est l'une des réponses à cette question qui a bâti la **religion** catholique. Une autre réponse donne la clé pour comprendre le succès **mythologique** extraordinaire de l'histoire.

Vaincre la mort. Revivre après la fin. **Vivre** éternellement là-haut. Est-ce possible ? Est-ce arrivé ?



Zuleika Bladsczyck-Radziwill

Peintre – Huile, Acrylique, Fusain

Sculpteur – Argile, Bois

C'est dans les années 90 que Zuleika débute sa carrière de peintre et de sculpteur. Elle expose alors dans de nombreuses galeries en France et à l'étranger (Royaume uni, États-Unis, Italie...).

Après une période professionnelle de plusieurs années passée dans le secteur de la haute couture, Zuleika a renoué depuis 2013 avec la peinture. Elle en fait aujourd'hui, à nouveau, sa seule activité.

En 2017 elle installe son atelier en France dans la commune de Fontaine-au-bois dans le département du Nord.

Là, dans un cadre paisible, au cœur de la très belle région de l'Avesnois, se situe également son lieu d'exposition permanent, une galerie de 70 m², *Zuleika Arts*.

Sa production est très abondante.

Peinture – Tapisserie – Dessin – Collage

Tous les deux à trois mois, un nouveau thème d'exposition y est proposé.

En octobre 2021 elle participera aux journées POAA organisées par le département du Nord. « **La Vie de Jésus - Iconographie** » est sa sixième exposition à Fontaine-au-bois

Principales EXPOSITIONS – Liste non exhaustive

France

- Le Grand Palais – Paris
Salon des Indépendants Années – 1993 -1994 -1996 -1997
- Galerie Senthou – Paris
- UNESCO – Paris
- Ambassade Américaine – Paris
- Ambassade Afrique du Sud – Paris
- Galerie des Arts – Paris
- Salon de Barbizon
- Galerie de Fontainebleau

...

Royaume Uni

- Royal Academy of Arts – Londres –
Salon des Indépendants Années: 1992 1993 1994 1995 1999 2001
- Galerie PEERS – Londres
- Galerie LEROY – Londres
- Savannah Gallery – Londres
- Modern Arts Gallery – Londres
- Saatchi and Saatchi – Londres
- Match – Londres
- Portobello Gallery – Londres
- Stand Art – Croydon
- Suburd Gallery – Londres

...

Italie

- Galleria Sparabocchi – Turin
- Arte Fà – Turin
- Delle Arte – Turin
- Galleria – Milan
- Arte Nuovo – Milan

...

Etats-Unis

- Evert Gallery – New York

- New Art – New York
- PEERS Gallery – New York

...

Russie

- Slava Gallery – Moscou
- Métal Galerie – Moscou

Suisse

- Galerie Event – Lausanne

Détails de l'exposition :

« La Vie de Jésus - Iconographie » du 01 juillet au 04 octobre 2021.

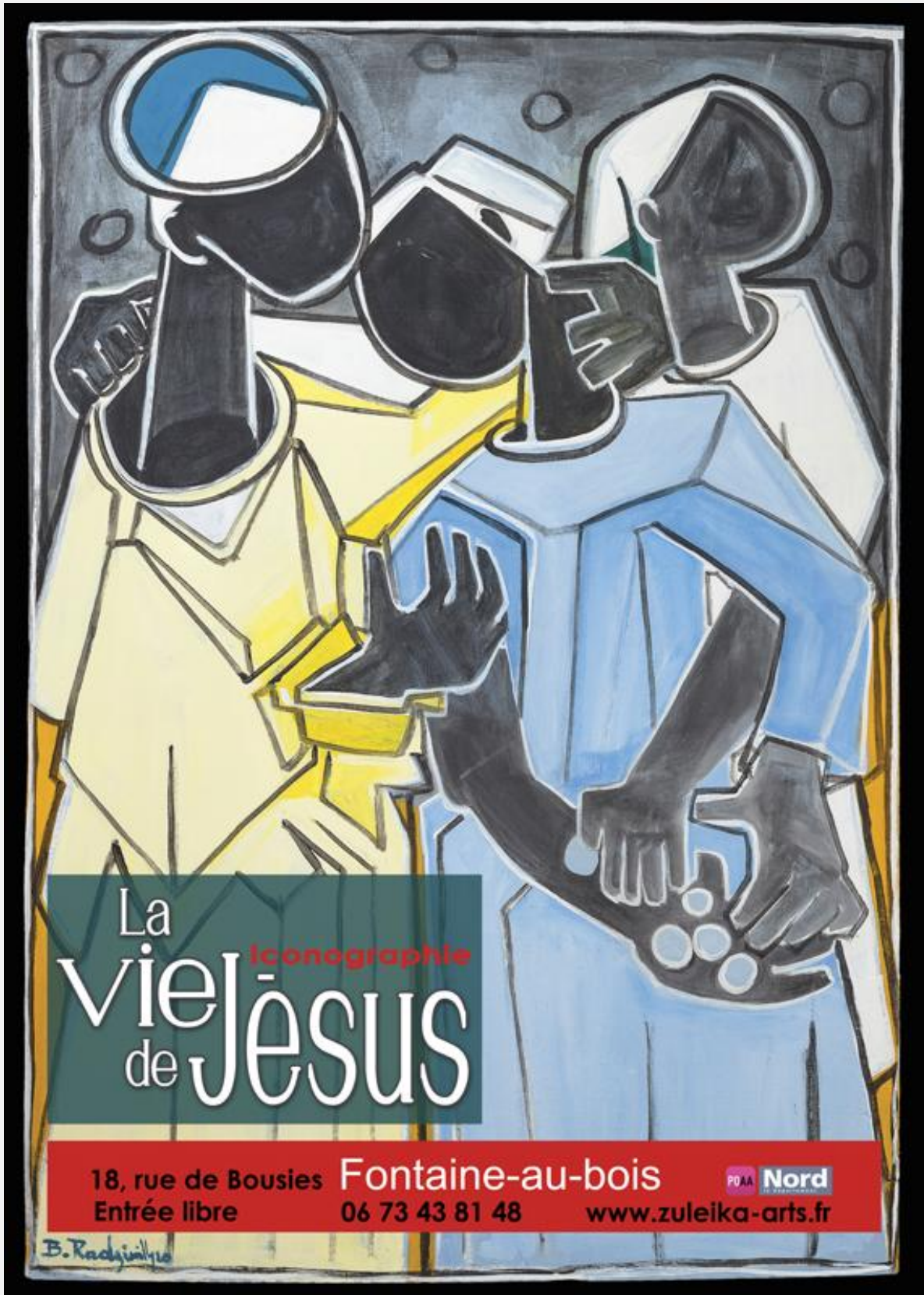
Zuleika-Arts,
18 rue de Bousies,
59550, Fontaine-au-Bois

La galerie est ouverte 7 jours/7, 14h – 19h.
ENTREE LIBRE

Pour plus d'informations, contactez :
Alain Michel Pennec 0033+6 73 43 81 48
Zuleika.arts@gmail.com

Site Internet : www.zuleika-arts.fr

Facebook : <https://www.facebook.com/Zuleika-Bladsczyck-Radziwill>
Instagram : <https://www.instagram.com/zuleikabladsczyckradziwill>



La
vie Iconographie
de Jésus

18, rue de Bousies
Entrée libre

Fontaine-au-bois
06 73 43 81 48

POA Nord

www.zuleika-arts.fr

B. Radjinsky